

v

L'APPEL DES PATRES

— DIALECTE DE CORNOUAILLE —

Dimanche matin, en me levant, pour aller conduire mes vaches dans les champs, j'entendis ma douce chanter, et je la reconnus à sa voix ; j'entendis ma douce chanter, chanter gaiement sur la montagne, et moi de faire une chanson pour chanter avec elle aussi.

— La première fois que j'ai vu la petite Marguerite, ma gentille amie, elle faisait ses premières pâques, dans l'église de la paroisse, dans l'église de Fouesnant, avec les enfants de son âge : elle avait douze ans alors, et j'avais douze ans aussi.

Comme la fleur jaune du genêt, ou comme la petite églantine, comme l'églantine au milieu du buisson de lande,

ANN HOLLAIKA

— IES KERNE —

Disul vintin a-ha zaviz mont da gas ma zaoud er mez,
 Me gieve va dous o kana hag he anaiz diouc'h he moez,
 Me gieve va dous o kana, kana ge war er menes,
 Ma me mont da zevel eur zon da gaus gant-hi ivez.

— Ar c'henta gwech em euz gwelet Mac'haidik koant, va mestrez,
 Oa oc'h ober he fask kenta ebarz iliz ar parrez,
 Ekreiz tre barz iliz Fouesnant etouez ar vugale :
 D'ar pred-ze e doa daouzek vloaz, ha me daouzek vloaz ive.

Evel ar bleun melen balan, pe 'vel ar rozennik-gwez,
 'Vel ar rozen gwez 'touez al lan, oa etre-z-ho, va mestrez :

L'APPEL DES PATRES.

445

ma belle brillait parmi eux; pendant tout le temps de la messe je ne fis que la regarder; plus je la regardais, plus elle me plaisait!

J'ai dans le courtill de ma mère un pommier chargé de fruits, à ses pieds un gazon vert et un bosquet à l'entour; quand viendra ma douce belle, ma plus aimée pour me voir, nous irons, ma douce et moi, nous mettre à l'ombre dessous.

Et la pomme la plus rouge, je la cueillerai pour elle, et je lui ferai un bouquet où je mettrai un souci dont j'aime la fleur; un souci tout flétri, car je suis bien affligé, car je n'ai point encore eu d'elle un baiser d'amour sincère.

— Taisez-vous, ne chantez plus, mon ami, taisez-vous bien vite: les gens qui vont à la messe nous écoutent dans la vallée. Une autre fois, quand nous viendrons à la lande, et que nous serons tous deux seuls, un petit baiser d'amour sincère je vous donnerai... un, ou deux. —

NOTES

Ce qui a fait donner à cette chanson le nom de *Hollaïka*, c'est qu'avant de la commencer, les petits pâtres, montés sur des arbres, se jettent par trois fois ce mot, d'une montagne à l'autre, en gardant leurs troupeaux. Le garçon prend le premier la parole de la sorte, sur un ton lent, monotone et prolongé :

Hollaïka! hollaïka! hollaïka!

Tra oann bet gand ann otereu met sellet out-hi na renn;
Seul vui-oc'h-vui out-qi zellenr, seul vui-oc'h-vui plije d'en.

Me 'm euz eur ween e liorz va mamm a zo targent avalou,
Hag eunn dachennik c'hlaç dindan, hag eur voden tro-war-drou:
Pa zeuio va dousik-koantik, va muis-karet d'am zi,
Ni a ielo da zishentia, va dous ha me, dindan hi.

Ann aval ruan a dapinn, hag eur boked rinn 'vit hi,
Hag eur rozinil a garann e likinn ivez enn hi,
Eur rozinilik gwall c'hoenvet, abalamour d'am enkrez,
Rag n'em euz ket bet c'hoaz gant-hi eur bouch a wir garantez.

— Tavit gand ho son, va mignon, tavit prim, gand ho komzou;
Ann dud e vont d'ann oferen zo enn traon ouz hor silaou.
Eur wech-all pa zeuiemp d'al lann, ha vemp hon unan hon daou,
Eur bouchig a wir garantez a roinn d'hoc'h, unan, pe zaou. —

Et y ajoutant le nom de la jeune fille qu'il veut appeler, — le nom de *Tina*, par exemple, au cas où elle aurait pour patron saint Corentin; — il lui crie :

Tinaïk-la!

Deuz ama!

« Petite Tina! viens ici! »

Si elle ne veut pas l'écouter, elle répond sur le même ton mélancolique :

Ninn ket. da!

« Non, je n'irai pas! »

Si au contraire elle veut bien l'entendre, elle chante moins lentement :

Me ia! ia!

« Oui! j'y vais! »

Et aussitôt son jeune compagnon entonne la chanson qu'on vient de lire, jusqu'à la dernière strophe que la petite fille chante seule avec telle variante qui lui plait.

Brizeux a rendu à ravir cette situation dans la *chanson de Loïk* :

Oh! sur un air plaintif et tendre
Qu'il est doux au loin de s'entendre,
Sans même avoir
L'heur de se voir!
De la montagne à la vallée,
La voix par la voix appelée,
Semble un soupir,
Mêlé d'ennuis et de plaisir.

XXXVI

LA CHANSON DE FÊTE DES PETITS PÂTRES
(KENTEL FEST AR VUGALE)

Andantino.

Di - dos-tait a - ma. bu - ga - le Da
glevet eur gen - tel ne ve A zo bet sa-vel
e - vid hoc'h: Ke-me-ret poan die-zis-hi - bloc'h.

L'APPEL DES PÂTRES.
(HOLLAIKA)

Allegretto..

Di-sul vin - tin a - ba za - viz
mont da ga^m ma zaout er mez; Me gle-ve va
dous o kan - a, hag he anaiz diouz he
moez; Me gle-ve va dous o kau - a,
Ka - na ge war ar - me - mez.

XXXVII

Ha me mont da ze - vel eur - zou
da ga - us gant - hi i - vez.

LA TOURNÉE DE L'AGUILANEUF

(TROAD ANN EGINANE)

Allegro.

In nom'ue Patris et fi - li, Doue d'ho
penni-go enn ti! E - gi-nane! E - gi-na - ue!

LE LÉPREUX.

(AR C'HAKOUS)

Andante.

Krou er ann nenv hag aun dou -
- ar man-tret va c'ha - lou gant glac'h -
- ar O kou-nan eun noz hag enn de
d'am doua-ik koant, d'ain c'ha - rau - te.